

Quartier Général

Création musicale du groupe [Rhizomes](#)
autour des voix féminines du bassin méditerranéen



© Alain Smilo

10 musicien.nes dont 7 femmes, 7 voix, 7 langues
(arabe, hébreu, français, italien, judéo-espagnol, grec, turc)



Distribution :

Rhizomes

Donia Berriri : voix-synthé-textes

Yael Miller : voix-synthé-textes

Thomas Caillou : guitare électrique-voix

Baptiste Germser : basse-bugle-voix

Roland Merlinc : batterie-voix

&

Clémence Gabrielidis : voix-bouzouki-textes

Bianca Iannuzzi : voix-textes

Leila Mendez : voix-textes

Oum : voix-bendir-textes

Hatice Özer : voix-textes

Conception :

Yael Miller & Donia Berriri

Arrangements :

Rhizomes

Équipe technique :

Léo Spiritof : son

Production :

L'Association Péléide en co-production avec **Paul B.** et

Le Furieux Music

avec le soutien de la **DRAC Île-de-France** et du **CNM**.

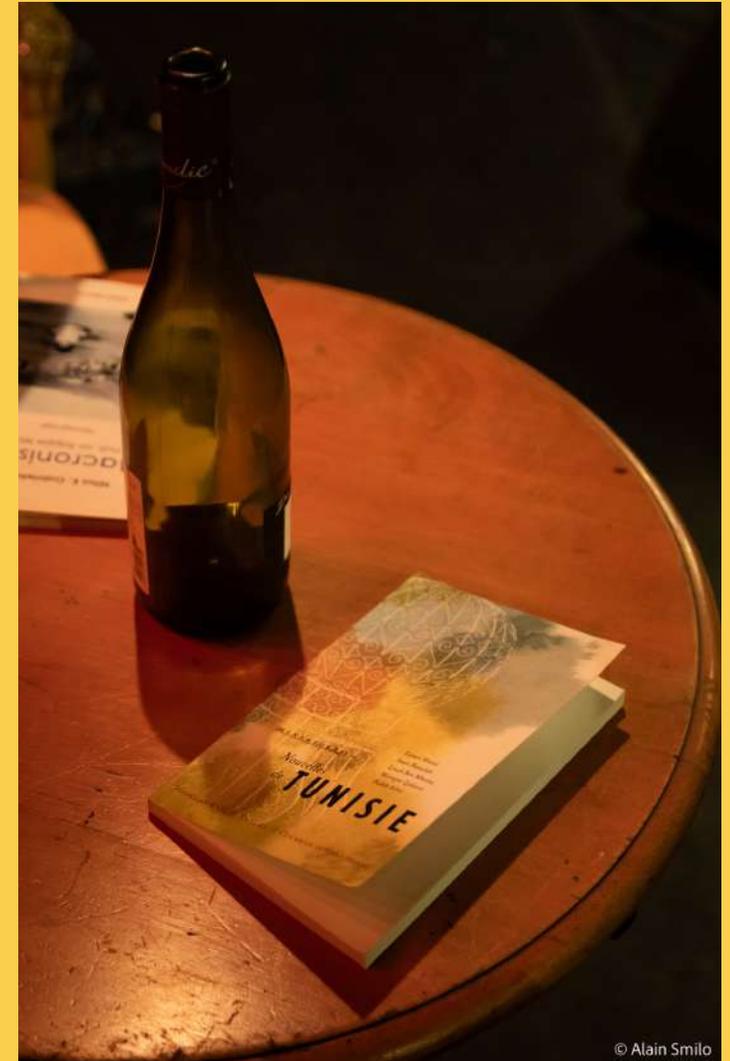
Durée : **1h10**

… NOTE D'INTENTION …

C'est un bar, un café, un restaurant qui s'appelle **Quartier Général**. Ça n'a rien et tout à voir avec la guerre. Dans ce bar, plusieurs communautés d'exilés aiment se retrouver pour boire, parler, chanter jusqu'à l'aube.

Cette nuit-là, les femmes prennent la parole. Sept femmes venant des quatre coins de la Méditerranée. Au fil des verres, les langues se délient, sept langues se déploient. Les histoires sont chargées, transcendées par la joie du présent, de la musique.

Les récits présents résonnent avec des histoires passées. Histoires de femmes emblématiques telles que **Samantha Cristoforetti**, première femme cosmonaute italienne, **Lina Ben Mhenni**, cyberdissidente qui joua un rôle déterminant dans la révolution tunisienne, **Yael Arad**, première femme judoka israélienne, **Haja El Hamdaouia**, chanteuse marocaine révolutionnaire, forcée à l'exil pour avoir écrit une chanson contre la colonisation française dans les années 50, **Leïla Mourad**, star égyptienne ayant connu la gloire puis la censure pour ses origines juives, malgré sa conversion à l'islam. Histoires transmises par leurs aïeules aussi, ces voix anonymes moins entendues, mais non moins cruciales de l'Histoire, telle **Nitsa Gabrielidou**, l'une des rares témoins de la présence des femmes sur l'île de Macronissos où furent déportés de nombreux opposants politiques grecs au lendemain de la seconde guerre mondiale. Ou histoires inspirées de vieilles légendes comme le **Shâhnâmeh**, Livre des Rois persan dans lequel sur 16000 vers, seulement 4 sont consacrés à une reine …



... CALENDRIER ...



© Alain Smilo

Résidences

- du 13 au 16 octobre 2022, **Le 360 Music Factory** (Paris)
- du 20 au 24 février 2023, **Paul B** (Massy)

Diffusion

- 24 et 25 mars 2023, **Paul B** (Massy)
- 12 mai 2023, **Le Comptoir** (Fontenay-Sous-Bois)
- 18 novembre 2023, **Le Petit-Lancy** (Genève)
- 3 décembre 2023, **Le Comptoir** (Fontenay-Sous-Bois)
- 29 Mars 2024, **La Cave** (Argenteuil)
- 30 avril 2024, **CRR d'Aubervilliers**

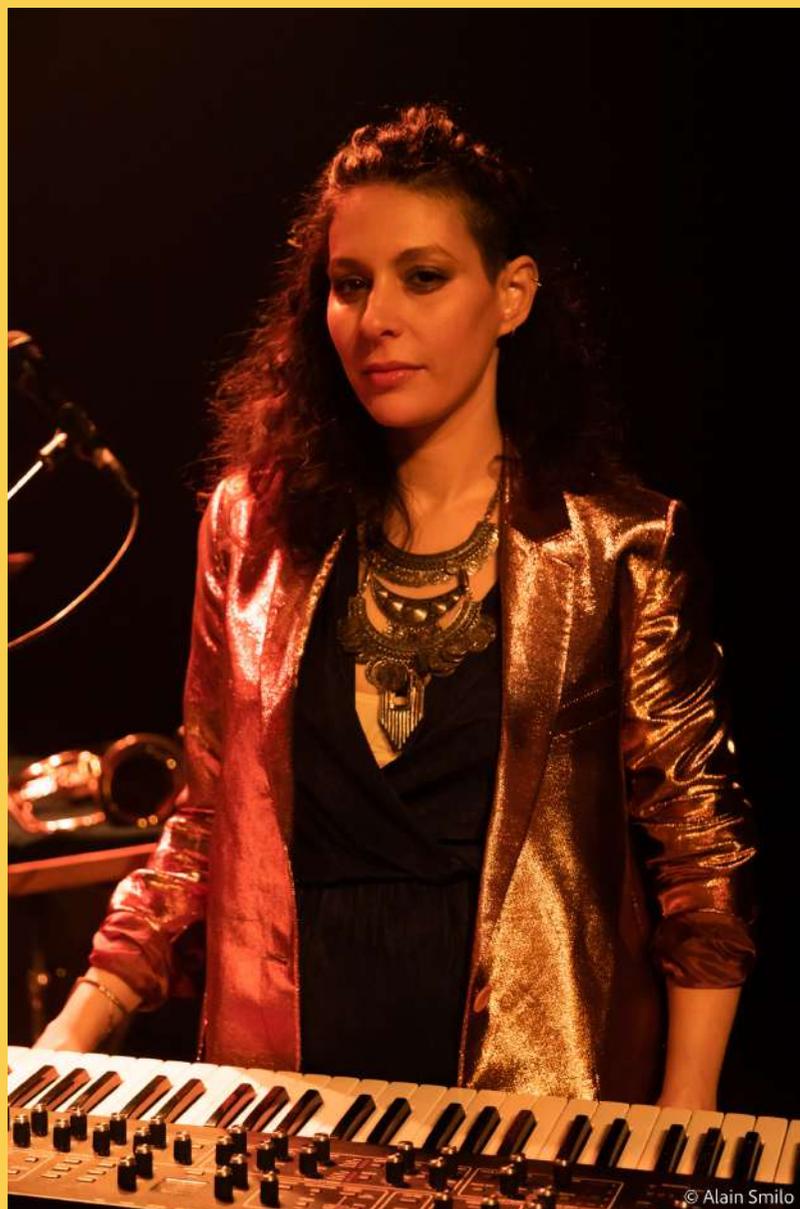
... ÉQUIPE ARTISTIQUE ...

DONIA BERRIRI -voix, synthétiseurs-

Donia Berriri est pianiste de formation et écrit des poèmes depuis l'enfance. Après une année d'Hypokhâgne, elle se consacre à la musique, obtient une maîtrise de musicologie à l'Université de Paris VIII et étudie parallèlement le piano et le saxophone jazz au conservatoire. Elle chante par ailleurs sous le nom d'**Achille**, titre de son premier EP paru en 2014 et dont elle décide de garder le nom pour la scène, en hommage à **Debussy**, né Achille-Claude. Son premier album **Iris** est paru au printemps 2017 (**Le Furieux / L'Autre Distribution**). Son recueil de poésie **L'inconnu cardinal** a notamment eu les honneurs d'une lecture musicale à la **Comédie-Française** en 2016. Elle a essentiellement accompagné **Nosfell**, **Camélia Jordana** (pour qui elle a signé le titre **Illégale**) et **L**. Elle joue depuis de plus en plus au théâtre, notamment dans les spectacles de **Pierre Notte**, de **Benjamin Guillard** (aux côtés de **Raphaël Personnaz**, **Molières 2018**), de **Madeleine Louarn** (avec **Rodolphe Burger**), de **Daniel San Pedro** (avec **Audrey Bonnet**). En 2018, elle écrit son premier spectacle, **Et si au Clair de Lune**, hommage à Debussy qui voit le jour au **Théâtre du Rond Point**. Elle est membre et co-fondatrice des groupes **Rhizomes** et **Septembre Ardent** (avec **Jean-Brice Godet**, **Nosfell** et **Valentin Mussou**). Elle mène par ailleurs de nombreuses actions culturelles auprès de différentes structures (associations, écoles, salles de spectacles...) En 2022, elle fonde l'**Association Péléide** dont elle assure la direction artistique.



Yael Miller -voix, synthétiseurs-



Yael Miller est une autrice-compositrice entichée de synthétiseurs analogiques. Elle chante ses textes racontant un héritage familial particulier, des migrations et des coïncidences. Née à Tel Aviv de parents immigrés, Yael évoque certains membres de sa famille atteints de troubles psychiques. Ce chemin familial, de New York à Paris en passant par Genève, influence son écriture. Fascinée par les super-héros et la poésie contemporaine, elle aime partager son amour pour le vagabondage et les situations anodines qui transforment sa vision du monde. Ayant étudié le chant, le piano, le trombone et la composition, Yael propose aujourd'hui une pop hybride, en anglais, en français et en hébreu. Entre 2008 et 2016, elle sort trois albums avec son quartet genevois **Orioxo** et obtient le **Grand Prix du Jury du Tremplin Jazz d'Avignon 2013**. En 2017 sort son premier EP solo Yael Miller (Tfou-tfou records) puis en 2018 l'album **00-08** (Absilone). La rappeuse **KT Gorique** est invitée sur le titre « Relocating » évoquant l'immigration post-coloniale. En 2021, elle co-fonde le quintet **Rhizomes** et le duo **Vixa** avec la percussionniste **Linda Edsjö**. Sa voix apparaît notamment sur les albums des rappeurs **Jonas, Rox-Anuar, Trip-In**. Egalement comédienne, elle joue dans les pièces de **Michele Millner** ainsi que dans les spectacles de la troupe **Brico Jardin**. En 2023, elle co-écrit et joue dans le spectacle "Histoires du mur invisible" avec la conteuse **Muriel Bloch** et dans le ciné-spectacle **Muerto O Vivo**, avec **Leila Mendez** et **Michel Tayeb**. Son deuxième album solo est en cours de production et verra le jour en 2023.

THOMAS CAILLOU -guitare électrique-

Guitariste autodidacte, **Thomas Caillou** navigue depuis l'adolescence sur des sons foncièrement électriques, en jouant dans des formations rock, hardcore et hip-hop. Plus tard attiré par le jazz, il intègre l'Edim et suit l'enseignement d'Eric Schultz, Vincent Jacqz et Laurent Coq (DEM Jazz en 2007) puis la classe du **Conservatoire National Supérieur de Paris** où il obtient son prix de Guitare Jazz en 2012 (concerts avec Magma, Tim Berne, Marc Copland, Gil Goldstein). Au théâtre, il collabore sur scène début 2014 avec **Philippe Lanton** sur « Rose is a Rose is a Rose » d'**Ivana Sajko**, création de la compagnie **Cap Etoile** et du CDN de Besançon. Co-fondateur du groupe **Balinger** (Solidays, Rock en Seine, Printemps de Bourges), il officie actuellement avec la chanteuse **Achille** et le quartet de musique improvisée **Oko Oko (Collectif Loo)**. Il enseigne en parallèle la guitare électrique, la formation musicale et les cours d'ensembles au Conservatoire de Bagneux.



BAPTISTE GERMSER -basse, bugle-



Multi-Instrumentiste, compositeur, arrangeur et producteur, **Baptiste Germser** inscrit sa pratique artistique à la croisée des musiques actuelles, classiques et improvisées. Il accompagne **Stephan Eicher** (basse, cor, bugle, synthés), **Lambert Wilson** et **Bruno Fontaine** (cor, bugle), **Yves Prin**, **Thierry Ravassard**, **Didier Sandre**, **Olivier Balazuc** (cor, basse), **Martial Di Fonzo Bo** (basse), **Rolf Lislevand** et l'ensemble **Kapsberger** (Colascione), **Heidi Happy** (basse, guitare, cor), **Antoine Kogut** (basse, bugle synth), **Christophe Monniot** (basse, cor), **Christian Sciaretti** (cor), **Jean Lacornerie** (basse), **Quincy Jones** et le **Keystone big band** (cor, basse), **Claire Diterzi** (cor, basse), **Compagnie La Boulangerie**, **Camille Germser** (basse, cor, guitare), **Caribe big band** (basse), **FM** (cor, basse), **Éléphant** (basse), **Queen Symphonic** (cor), **GOJJJ** (cor puis basse) ... Il centre actuellement son activité auprès des groupes **Retriever**, **Rhizomes** et **Yael Miller trio**. Dès son plus jeune âge en classe à horaires aménagés musique, il apprend les notes en même temps que les chiffres et les lettres. Il débute par l'apprentissage de l'alto puis se tourne rapidement vers le cor d'harmonie qu'il étudie dans la classe de **Daniel Foubert**. Curieux de découvrir d'autres univers musicaux, il se tourne adolescent vers la basse électrique et entre au département jazz du CNR de Lyon dans la classe de **Jérôme Regard**. Tout en continuant ses études de musique classique à la haute école de musique de Genève dans la classe de cor de **Gregory Cass**, il intègre, à la basse et/ou au cor, divers groupes de la région Lyonnaise explorant ainsi une pluralité de styles et de répertoires : de la funk à la pop en passant par le rock et la house, du jazz et latin Jazz, du hip hop au RnB tout en explorant diverses musiques du monde. Souhaitant mettre ses acquis cornistiques aux profits des musiques populaires et improvisées, il décide d'aller à Paris pour étudier dans les classes de **Denis Leloup**, **Pierre Bertrand**, **Emil Spanyi**.

ROLAND MERLINC -batterie-

Originaire de Lyon, **Roland Merlinc** est batteur, compositeur, arrangeur et enseignant. En 2012 il sort primé avec les honneurs du **Conservatoire National Supérieur de Paris**. Il a pu y approfondir ses connaissances en écriture, arrangement (du duo à l'orchestre symphonique) et perfectionner sa pratique instrumentale. C'est au sein du groupe **Orioxo** qu'il se fait remarquer et sillonne les scènes d'Europe. En parallèle, il a eu l'occasion de partager la scène avec de grands musiciens de jazz tels que Bill Carothers, Fred Hersh, Tim Berne, Marc Copland, Drew Gress. Il est également membre du sextet de **Loïs Le Van** et du groupe de musique pop'n trad **Tram des Balkans**.



CLÉMENCE GABRIELIDIS -voix, bouzouki-



Née en 1988 d'un père grec et d'une mère française, **Clémence Gabrielidis** grandit entre la banlieue parisienne et l'île de Tinos où elle est envoyée tous les étés depuis l'enfance chez ses grands-parents. C'est là-bas qu'elle découvre la Grèce, son histoire, sa langue et la diversité de sa culture. Naviguer entre deux mondes devient alors sa plus grande force et son plus tendre refuge. Utilisant le chant comme moyen d'expression de l'intime dès le plus jeune âge, elle enregistre dès 2005 pour la bande originale du film **Vive la vie**, composée par **Serge Perathoner** et **Jannick Top**. En 2007, elle se met à la composition et chante sous le nom de **Gabri'Elle** des chansons écrites avec sa mère, **Charlotte Brabant**. Trabendo, Boule Noire, premières parties, elle fait ses armes sur scène et est notamment finaliste en 2011 du concours SFR Jeune talent présidé cette année-là par **Mathieu Chedid**. La musique grecque n'étant jamais très loin, elle est embauchée en parallèle comme chanteuse à l'Olympe, dernier cabaret grec de Paris, en 2008. Elle y chante deux soirs par semaine pendant près de 2 ans les chants de son enfance, tout en se formant à l'immensité des musiques populaires et traditionnelles grecques. Rebetiko, laïka, chants de Smyrne, de Thrace ou du Pontos, elle aime chanter les histoires plurielles des temps anciens. Ce répertoire l'obsède et ne la quittera plus. En 2011, elle participe ainsi avec **Yannis Loussikoulou** à la réécriture musicale de l'identité sonore de France Culture pour une journée spéciale: "24h en Grèce." En 2016, ils enregistrent avec le groupe **Stin Ipoga** un EP issu du répertoire rebetiko. Elle intègre en 2018 le groupe **Assafir**, avec lequel elle sort un premier album **Digression** en 2021 et rejoint cette même année le **Grand Ensemble Filos**.

BIANCA IANNUZZI -voix-

Originaire de la région de Milan, **Bianca Iannuzzi** se forme en chant lyrique et s'intéresse aux musiques actuelles. Elle obtient un diplôme Feldenkrais, méthode d'éducation par le mouvement, prépare un diplôme d'études musicales en improvisation et est, parallèlement, enseignante en éveil musical. En 2019-2020, en tant que comédienne, elle participe aux films « Transe » et « Le milieu est bleu » de la plasticienne **Ulla Von Brandenburg** et à des performances sur longue durée au **Palais de Tokyo**.

En 2017, elle chante dans Suite#3 , opéra contemporain dirigé par **Joris Lacoste** sur les musiques de **Pierre-Yves Macé** avec **Denis Chouillet** et **Laurent Deleuil**, et dans Suite#2 de Joris Lacoste et le collectif **Encyclopédie de la parole**. En 2015, elle est comédienne dans « Tragedy Reloaded », mis en scène par **Maya Bösch** et dans plusieurs pièces de théâtre de **Dorsaf Ben Nasser**, **Lazare**, **Berta Tarragò**, **Netty Radvanyi**, **Bernhard Glocksinn**, **Dovràt Meron**. Depuis l'année 2016, avec la compagnie **Tumulus**, elle anime des ateliers d'éducation somatique alliant la voix et le mouvement, notamment auprès de publics amateurs, au Kosovo et en Autriche. Avec **Frank Williams**, elle chante sur des musiques des films « Le ciel étoilé au-dessus de ma tête », « Processus de paix » de **Ilan Klipper** et « Sybil » de **Justine Triet**. Depuis 2020, elle chante également dans le groupe **Brique**, avec **Luc Ex**, **Francesco Pastacaldi** et **Eve Risser**. Elle prépare également une performance avec et sur des textes de l'écrivain **Nicolas Richard**.



LEÏLA MENDEZ -voix-



Leïla Mendez, chanteuse, compositrice et musicienne est d'origine kabyle et séfarade tunisienne. Elle co-dirige la compagnie **Mon grand l'Ombre** et le groupe de chants séfarades **Yaïa**. Elle étudie le piano classique pendant 15 ans puis rejoint le conservatoire en jazz où elle obtient son diplôme de fin de 3ème cycle. En 2014 elle crée la compagnie Mon grand l'Ombre/MGO avec **Sophie Laloy** avec qui elle fabrique des ciné-concerts de toute pièce : écriture, graphisme et réalisation des films d'animation, composition des musiques et interprétation sur scène. Fin 2013 elle fonde le groupe Yaïa avec **Michel Taïeb**, **Jean Laurent Cayzac** et **Michel Schick**. Les quatre musiciens reprennent les romances de la culture séfarade avec une orchestration électrique et débridée. Retraçant ainsi le chemin de sa culture maternelle, elle explore par le chant et la composition les traditions séfarades. Un premier EP paraît en 2018. En juin 2020 Leïla rencontre **Annette Cabelli-Florentin**, 95 ans, rescapée d'Auschwitz, une des dernières personnes vivantes dont la langue maternelle est le judéo-espagnol, avec la volonté de recueillir des bribes de cette culture séfarade qui compose l'essentiel du répertoire de Yaïa. L'entretien a été filmé. Bouleversée par cette rencontre, Leïla rejointe par le groupe, décide de partager ce moment avec un ciné-concert mêlant le récit filmé d'Annette Florentin-Cabelli aux romances « ladino-électriques » de Yaïa. Un album des musiques du spectacle sort aux **Editions Miliani** au nom éponyme **Annette de mare a hija**, création le 9/11/21 au festival Jazz and Klezmer et 9/12/21 au Festival Arabofolies de l'Institut du monde Arabe.

OUM -voix, bendir-

Originnaire de Casablanca, **Oum El Ghait Ben Essahraoui** s'est d'abord destinée à l'architecture avant de choisir d'embrasser une carrière dans la musique. Elle attire alors l'attention des médias, qui l'assimilent à la Nayda, mouvance de jeunes musiciens marocains attirés par les sonorités plus urbaines. Sortis au Maroc uniquement, les albums *Lik'Oum* (2009) et *Sweerty* (2012) la hissent au rang de star dans son pays. Un déclic important s'opère alors. L'autrice et compositrice commence à écrire pour la première fois en darija, dialecte courant arabe marocain. C'est pour elle la possibilité d'exploiter une nouvelle musicalité dans les mots, ainsi que de nouvelles combinaisons de sens, toute une poésie d'assonances. En 2013, elle s'entoure de pointures de la musique pour publier son premier album international, **Soul of Morocco**. Le public européen découvre une artiste généreuse qui réalise une fusion inédite et d'une grande authenticité. Deux ans plus tard, **Zarabi**, enregistré aux portes du Sahara, approfondit l'orientation esthétique privilégiée par Oum tout en portant un discours sur la nécessité de préserver la nature et les microsociétés traditionnelles. Avec ce troisième disque **Daba**, la chanteuse franchit un nouveau cap. Elle se rend avec ses musiciens à Berlin afin de réaliser un disque à la fois atmosphérique et dansant, dont la direction artistique a été confiée à la poétesse, chanteuse et oudiste palestinienne **Kamilya Jubran**. **Daba** signifie « Maintenant » en arabe marocain. Pour **Oum**, donner ce titre à son troisième album revient à lier l'expérience d'hier à celle qui se détermine dès l'instant présent : arrivée à une certaine maturité artistique, la chanteuse unit dans ce « maintenant » des éléments traditionnels, arabes et sahraouis, et des emprunts discrets à des esthétiques plus contemporaines, la soul, le jazz et à la transe électro.



HATICE ÖZER -voix-



Hatice Özer étudie d'abord les sciences politiques et l'histoire de l'art. Par la suite, elle effectue un Master en arts-plastiques et s'intéresse aux installations sonores et immersives. Elle se forme en théâtre au conservatoire de Toulouse et aux ateliers 1er Acte du Théâtre National de Strasbourg, alors dirigé par **Stanislas Nordey**. Elle joue dans des spectacles de **Wajdi Mouawad** (« Notre Innocence »), **Jeanne Candel** et **Samuel Achache** (« La chute de la maison », dans le cadre des talents Adami), **Julie Bérès** (« Désobéir »), **Hubert Colas**, **Julien Fisera**, **Mohamed Bouadla** et le **Collectif 49 70**. En 2020, elle crée la compagnie **La neige la nuit** et écrit son premier spectacle, « Le chant du père » qui voit le jour en 2022.

... CONTACTS ...

rhizomesmusic@gmail.com

Donia Berriri

06 15 28 50 70

Yael Miller

07 67 03 27 95

<https://www.instagram.com/rhizomesmusic/>

<https://www.facebook.com/Rhizomesmusic>

<https://www.youtube.com/channel/>

